
6

Le roi, le royaume et l'église

“Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche” (Mt 4.17).

Qu'est-ce qui vient à votre esprit quand vous essayez de visualiser ce que sera le ciel ? Est-ce que vous vous voyez marchant dans les rues couvertes d'or, en communion constante avec les autres rachetés ? Est-ce que vous pensez adorer devant le trône de Dieu en compagnie d'une vaste foule innombrable, donnant la gloire à Dieu et obéissant à Ses ordres éternellement ?

Nous pouvons facilement affirmer deux choses concernant la vue humaine du ciel : premièrement, le ciel sera différent de ce qu'on imagine. Dieu a utilisé des symboles et des images dans la Bible pour nous faire savoir ce à quoi le ciel allait ressembler. Il décrivit le ciel dans des termes faciles à comprendre, et non comme la réalité. Quoique différente, la réalité du ciel sera similaire aux symboles utilisés pour le décrire.

Si vous vouliez décrire un avion à quelqu'un qui n'en a jamais vu un ni entendu parler, que diriez-vous ? Probablement vous diriez : "C'est comme un oiseau, mais on y met des gens à l'intérieur." Votre description serait juste, quoiqu'un avion soit bien différent de l'image que vous avez utilisée. Si cette personne voyait finalement un avion et pouvait même monter à bord, elle dirait : "Un avion est différent de ce que tu m'as décrit !". Ceci est certainement vrai également de l'image qu'on se fait du ciel. Même si notre image est basée sur la représentation figurée qui nous est donnée dans les Ecritures, nous verrons que le ciel est différent de ce qu'on avait imaginé.

Deuxièmement, le ciel sera mieux que ce qu'on attend. La réalité n'est pas seulement différente, mais encore mieux, que les symboles utilisés pour la décrire. Le ciel n'aura pas littéralement des rues couvertes d'or ; ce sera encore plus beau que l'or et les autres métaux précieux. La beauté du ciel dépassera les plus belles choses que nous voyons et connaissons dans cette vie.

Quand nous ferons l'expérience de la réalité du ciel, nous dirons : "Le ciel est différent de ce que je m'attendais. C'est beaucoup mieux que tout ce que j'ai pu espérer, malgré le fait que j'avais des images et des symboles inspirés, dans les Ecritures, qui m'ont aidé à l'imaginer".

Cette vérité concernant le ciel illustre le développement d'un autre sujet qui apparaît souvent dans les Ecritures. Le royaume de Dieu est à la fois prédit et révélé, anticipé et réalisé, au sein des deux Testaments de la Bible. C'était prophétisé dans l'Ancien Testament et dans le début du Nouveau Testament,

et c'est présenté comme une réalité sur la terre en Actes 2 et dans le reste du Nouveau Testament. Ainsi, nous pouvons voir comment le royaume était présenté dans la prophétie et à quoi il ressemblait quand il est vraiment arrivé. Puisque le royaume était quelquefois représenté par des images et symboles dans les prophéties, la réalité du royaume est mieux et plus glorieuse que l'image donnée par les prophètes. L'image prophétique était correcte, mais elle était voilée dans le mystère, à cause du langage figuré qui était utilisé.

Le mot "royaume" est un mot important dans le Nouveau Testament ainsi que dans l'Ancien. Mais nous nous intéresserons surtout à son usage dans le Nouveau Testament, parce qu'on y voit l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. On ne peut pas comprendre l'église du Nouveau Testament sans bien saisir le sens de ce mot dans la Bible.

Examinons ce mot de trois points de vue différents, chacun se rapportant à son usage en rapport avec l'église que Christ a établi.

SON USAGE POLITIQUE

La première fois que le mot "royaume" est utilisé dans la Bible, c'est dans un sens politique, concernant quelqu'un qui est la tête suprême, le souverain, le souverain absolu d'un domaine.

Un roi est un dirigeant, et le royaume est le domaine sur lequel il règne. La première référence à un royaume dans la Bible apparaît avec Nimrod : elle illustre ce que sont un roi et son royaume. La Genèse raconte :

Kouch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui, le

premier, fut un vaillant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel. Il régna d'abord sur Babel, Erech, Akkad et Kalné, au pays de Chinéar (Gn 10.8–10).

Nimrod établit un domaine sur lequel il régna en tant que roi.

L'étendue du territoire de quelques rois au temps de la Bible, était limitée. Certains se limitaient même à une ville. Adoni-Bézeq, qui fut capturé par Juda et Siméon, prétendait que soixante-dix ex-rois avaient mangé les miettes sous sa table (Jg 1.4–7). D'autres rois devinrent des monarques absolus de vastes domaines et exerçaient leur pouvoir avec un contrôle pratiquement illimité sur les sujets de leurs empires. Assuérus, le roi de Perse, pouvait autoriser la rédaction d'une loi qui commanderait le massacre de tous les Juifs vivants dans son empire (Est 3.10–15). Il était le souverain de Perse, avec un pouvoir absolu.

*Plus du tiers des paraboles de
Jésus dévoilent des vérités
sur le royaume.*

L'usage politique du mot "royaume" est aussi illustré par la relation que Jéhova entretenait avec la nation d'Israël. Au début de l'histoire d'Israël, Dieu est leur roi. Il est la tête souveraine de leur gouvernement ainsi que la tête de leur religion. Le type de gouvernement d'Israël à l'époque était une théocratie, une nation dirigée par Dieu. Quand

Moïse et les fils d'Israël virent que Dieu avait détruit les Egyptiens dans la Mer Rouge, ils chantèrent : "L'Éternel régnera éternellement et à toujours" (Ex 15.18). Alors qu'Israël campait devant le Mont Sinai, le Seigneur dit au peuple : "Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte" (Ex 19.5-6). Jéhova donna à Israël les lois par lesquelles ils devaient vivre, et toute la justice et les activités religieuses étaient administrées en Son nom. Il conduisit Israël dans ses batailles et reçut l'honneur de ses victoires (Nb 21.34). Il était le Roi d'Israël, et Israël était Son domaine, en tant que nation sous Son autorité.

Durant la vie de Samuel, désirant être comme les nations autour d'elle, Israël demanda à Dieu qu'Il lui accorda un roi terrestre. Dieu répondit à leur désir et leur donna Saul comme premier roi. Le roi d'Israël ne devait pas être un monarque au sens strict du terme. Il rendait des comptes à Jéhova en tant que vice-roi et serviteur. Son autorité était limitée par la loi de Moïse. Il était le serviteur de Jéhova et servait comme Son représentant sur la terre. Il devait défendre Israël contre ses ennemies, la conduire dans la justice, et lier la nation dans l'unité.

Dans un usage politique, un royaume impliquait un roi qui était souverain, un certain domaine, des sujets sur lesquels le roi régnait, et des lois émanant du roi qui lui permettaient de gouverner. Les royaumes pouvaient être grands ou petits ; ils pouvaient être formés de terres physiques ou

d'une nation nomade. L'idée primordiale du mot "royaume" est le règne d'un roi et la soumission à ce roi de l'ensemble des habitants.

SON USAGE PROPHETIQUE

Le mot "royaume" a aussi un usage prophétique dans les Ecritures. Le terme politique était utilisé par le Saint-Esprit pour prédire l'œuvre que Dieu avait l'intention de faire sur la terre au cours de la dernière ère du monde, l'Ere Chrétienne.

Une prophétie importante de l'Ancien Testament concernant le "royaume" se trouve en Daniel 2. Daniel, guidé par le Saint-Esprit écrivit : "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement" (Dn 2.44). La révélation de Daniel nous dévoile des vérités importantes concernant le royaume auquel se rapporte cette prophétie. D'abord, ce serait un royaume spécial, ou un empire royal, institué par le Dieu des cieux. Deuxièmement, ce serait un royaume qui serait éternel ou sans fin. Troisièmement, il dépasserait tous les autres royaumes du monde en ce qui concerne le pouvoir et l'endurance.

De plus, les prophéties concernant la venue de ce royaume de Dieu tenaient une place importante dans la prédication de Jean-Baptiste (Mt 3.1-2) et dans la prédication et l'enseignement de Jésus (Mt 4.17). Quand Jésus parle de l'évangile, il parle de l'évangile du royaume (Mt 9.35). Les douze et les soixante-dix furent envoyés par Jésus pour annoncer que le royaume des cieux était proche (Mt 10.7 ; Lc

10.9). Plus du tiers des paraboles de Jésus dévoilent des vérités sur le royaume. Jésus enseigna à ses disciples à prier pour la venue du royaume (Mt 6.10).

Puisque Jean et Christ ont accordé une telle importance au sujet du royaume durant leur ministère, nous pouvons en tirer plusieurs conclusions : Premièrement, la venue du royaume tenait une grande importance dans le plan de Dieu. Deuxièmement, la venue du royaume était éminente, "approchée" ou "proche". Troisièmement, le royaume qui allait venir était manifestement l'accomplissement de la prophétie de Daniel. Quatrièmement, la venue du royaume était l'œuvre de Dieu, non des hommes. Cinquièmement, quand il arriverait, l'homme ne pourrait y pénétrer que lorsqu'il observerait les conditions données par Dieu (Jn 3.5).

*L'idée primordiale du mot "royaume"
est le règne d'un roi et la soumission à ce roi
de l'ensemble des habitants.*

En avançant dans la lecture du Nouveau Testament, on s'aperçoit que le mot "royaume" est utilisé de moins en moins, que ce soit dans des expressions telles que "le royaume des cieux" ou "le royaume de Dieu" ou toute autre phrase se rapportant au royaume. Il y a quarante-neuf références au royaume dans Matthieu, quinze en Marc, trente-neuf en Luc, cinq en Jean, huit en Actes, quatorze dans les épîtres de Paul, deux dans les autres épîtres, deux en Hébreux et trois en Apocalypse. De la sorte, on voit que le mot "royaume" est utilisé continuellement

mais de façon dégressive dans le Nouveau Testament.

Matthieu est le seul auteur du Nouveau Testament à utiliser "le royaume des cieux". Marc, Luc et Jean utilisent uniquement le "royaume de Dieu". Alors que l'usage du mot "royaume" décroît à partir des Actes, le terme "église" lui, est utilisé de plus en plus. C'est comme si le terme "royaume" était remplacé par le Saint-Esprit par le terme "église".

A partir d'Actes 2, on parle toujours du royaume comme une réalité, comme quelque chose de présent. En s'adressant à Nicodème, Jésus avait dit : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jn 3.5). Mais quand Philippe prêcha le Christ en Samarie, Luc écrit : "Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser" (Ac 8.12). Philippe n'aurait pas pu prêcher ce message si le royaume n'avait pas été présent.

L'usage prophétique du mot "royaume" se réfère donc au règne spirituel de Dieu sur ceux qui se sont soumis à Sa volonté dans le monde. Il concerne un règne et un royaume — le règne étant le règne spirituel de Dieu dans une vie, et le royaume étant la sphère spirituelle où le règne de Dieu est évident. Cette autorité royale de Christ est incluse dans le mot "église" : quand quelqu'un se soumet à la volonté de Christ en recevant l'évangile, il est ajouté au corps de Christ, l'église ; et quand il vit en soumission à la tête de l'église, Christ-Jésus, il vit dans le royaume et comme le royaume terrestre de Dieu. L'autorité royale de Christ dans le cœur des gens crée l'église. Ainsi, "le royaume de Dieu"

et "l'église de Christ" sont deux expressions interchangeable, comme Jésus nous le révèle en Matthieu 16.18-19.

SON USAGE CONTEMPORAIN

Le contexte politique, l'usage prophétique et la réalité nouveau testamentaire exigent du mot "royaume" un usage contemporain et pratique.

D'abord, il doit être utilisé dans le sens d'un accomplissement prophétique. Le royaume dont Daniel a parlé est venu. L'œuvre spéciale de Dieu dans le monde sous la forme d'une autorité royale, un règne qui implique un domaine spirituel, existe maintenant. Ceux qui se sont soumis à la volonté de Dieu se sont mis sous cette autorité royale. Les déclarations prophétiques concernant la venue du royaume de Dieu ont été accomplies.

Deuxièmement, nous devrions utiliser le mot "royaume" dans le sens d'une réalité contemporaine. Le royaume de Dieu n'est plus quelque chose qui doit venir. Maintenant, Christ règne sur ceux qui, par une foi obéissante, sont entrés dans Son église. Dans un sens notre prière ne devrait plus être "que Ton royaume vienne" mais "que je me soumette entièrement à Ta volonté afin que Tu règues dans ma vie et que je vive dans Ton royaume".

Troisièmement, nous devrions utiliser ce mot pour faire référence à une expression terrestre de l'autorité de Dieu dans les cieux. Le peuple choisi de Dieu, l'église, sont les expressions terrestres de Son royaume. Jésus et les auteurs du Nouveau Testament ont indiqués que l'église est la réalisation du royaume de Dieu ou du royaume de Christ. La soumission à un roi créé une citoyenneté, un

royaume. Cette communauté de croyants soumis, Jésus les appela Son église (Mt 16.18–19).

Quatrièmement, nous devrions voir ce mot dans le contexte d'une autorité spirituelle. Les chrétiens fidèles sont aujourd'hui sous l'autorité spirituelle de Christ, et anticipent d'entrer dans une relation plus intime avec Dieu, Christ et le Saint-Esprit dans l'éternité à venir. Le mot "royaume" s'étend dans le futur. Christ a dit :

Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus, *retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* (Mt 7.21–23).

Paul écrivit : "Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera (pour me faire entrer) dans son royaume céleste. A lui la gloire aux siècles des siècles ! Amen !" (2 Tm 4.18). Paul était dans le royaume de Dieu mais il attendait l'entrée dans le royaume céleste. Il voyait le royaume comme l'accomplissement de prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament, aussi bien comme une réalité contemporaine exprimée dans l'église que Christ a bâti et comme une anticipation pour l'éternité.

CONCLUSION

Cette étude superficielle du mot "royaume" nous

enseigne certainement que le défi lancé par Dieu est d'entrer dans Son royaume et de vivre sous Son autorité divine.

En étudiant les prophéties de Daniel, de Jean et de Christ, on se demande ce à quoi allait ressembler le royaume qu'ils prédisaient. Certains au temps de Jésus avaient du mal à ôter de leur pensée le concept d'un royaume physique. Ils cherchaient un roi qui les délivrerait de leurs oppresseurs. Ils voyaient le royaume en termes de puissance, force, délivrance et paix.

Quand le royaume arriva, ce que Dieu avait voulu dire dans Ses prophéties devint clair. Les premières personnes qui entrèrent dans le royaume ne trouvèrent sans doute pas que le royaume ressemblait exactement à ce qu'ils avaient prévu ; mais quand ils entrèrent dans le royaume ils trouvèrent le règne de Dieu exprimé dans l'église d'une façon plus forte et plus belle que ce qu'ils avaient anticipé.

Le royaume de Dieu est l'œuvre de Dieu dans le monde. Au travers des longues années des ères Patriarcale et Mosaique, Il planifia et prépara son arrivée. Il accompli tout ce que Ses prophètes inspirés avaient prévu, et maintenant, Son royaume était là.

Pour nous, la question cruciale est la suivante : Sommes-nous devenu le royaume de Dieu ?

QUESTIONS POUR ETUDE ET DISCUSSION

1. Discutez les différences existant entre un symbole ou expression figurative et la réalité. Sont-ils identiques ou la réalité est-elle plus im-

- portante que le symbole ?
2. Devrions-nous accepter le fait que l'accomplissement d'une prophétie qui contient des symboles et figures soit plus importante que les symboles et figures de cette prophétie ?
 3. Donnez une simple définition d'un royaume politique.
 4. Décrivez le premier royaume mentionné dans la Bible.
 5. Décrivez les différences entre les royaumes de Adoni-Bézeq et Ahazuerus.
 6. Discutez la relation de Dieu avec Israël en termes de roi et de royaume.
 7. Quelles étaient les responsabilités de Saul, premier roi d'Israël, en tant que roi dominant sur le royaume de Dieu, Israël ?
 8. Quelles implications pouvons nous tirer de la prophétie de Daniel sur le royaume à venir ? (Voir Daniel 2.44.)
 9. Quelles implications pouvons-nous tirer des prophéties de Jean-Baptiste et Jésus concernant le royaume ?
 10. Remarquez que l'usage du mot "royaume" diminue au fur et à mesure qu'on avance dans le Nouveau Testament. Quelle conséquence cela suggère t-il ?
 11. Selon le Nouveau Testament, comment est-on amené dans le royaume de Dieu au-jourd'hui ?
 12. Discutez l'usage contemporain du mot "royaume" qui découle du contexte politique et prophétique du terme.
 13. Expliquez comment on peut faire partie du royaume de Dieu aujourd'hui et anticiper quand même le royaume éternel. (Voir 2 Timothee 4.18.)